

**UNIVERSITÉ BABEȘ-BOLYAI, CLUJ-NAPOCA  
FACULTÉ DES LETTRES  
DÉPARTEMENT DE LANGUES ET DE LITTÉRATURES ROMANES**

**Centre d'Études des Lettres Belges de Langue Française**

**DOCTORAT**

**LETTRES**

**Anamaria SABĂU (MARC)**

**FILIATION ET CONSTRUCTION IDENTITAIRE  
CHEZ  
JACQUES CHESSEX ET FRANÇOIS  
WEYERGANS**

*Thèse dirigée par Mme Rodica POP, professeur des universités*

**Jury :**

**M<sup>me</sup> Rodica POP**, Université Babeș-Bolyai de Cluj-Napoca  
**M<sup>me</sup> Livia TITIENI**, Université Babeș-Bolyai de Cluj-Napoca  
**M<sup>me</sup> Floarea MATEOC**, Université d'Oradea  
**M. Iulian BOLDEA**, Université de Târgu-Mureș

# TABLE DES MATIÈRES

<b>INTRODUCTION</b>	<b>9</b>
0. 1 Perspectives théoriques	9
0. 2 Choix d'auteurs et du corpus	12
0. 3 Méthodologie	15
0. 4 Structure de la thèse	17
<b>I. PROBLÉMATIQUE DE LA FILIATION</b>	<b>21</b>
<b>1. 1 Encadrement sociologique de la filiation</b>	<b>23</b>
1. 1. 1 Mutations familiales : de la famille traditionnelle à la famille contemporaine	24
1. 1. 2 La dynamique des échanges intergénérationnels : entre construction identitaire et représentation de la lignée	29
<b>1. 2 Encadrement psychanalytique de la filiation</b>	<b>39</b>
1. 2. 1 Variations du concept de filiation	41
1. 2. 2 La problématique de la filiation ou la confrontation avec la temporalité de l'Autre	44
<b>1. 3 Encadrement religieux de la filiation</b>	<b>52</b>
<b>1. 4. Encadrement littéraire de la filiation. Vers de nouveaux dispositifs romanesques</b>	<b>58</b>
1. 4. 1 Le récit de filiation ou <i>revisiter le passé</i>	61
1. 4. 2 La pratique scripturale autofictionnelle	66
<b>1. 5. La dynamique de la filiation dans l'espace littéraire francophone. L'exemple de la Belgique francophone et de la Suisse romande</b>	<b>71</b>
1. 5. 1 Parcours filiationnistes dans la littérature romande	73
1. 5. 2 La Belgique francophone : de la filiation spirituelle à la filiation sanguinaire	83

## **II. MORPHOLOGIE DE L'AUTOGENÈSE. L'(AF)FILIACTION À L'ŒUVRE DE LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE** **88**

<b>2. 1 Les faciès de la parenté : postures et impostures de la paternité</b>	<b>90</b>
2. 1. 1 La paternité bienveillante	91
2. 1. 1. 1 Figures tutélaires	92
2. 1. 1. 2 Textes fondateurs	108
2. 1. 1. 3 Le culte du père	117
2. 1. 2 La paternité contraignante. <i>L'Ogre</i> ou la tyrannie du Verbe	129
2. 1. 2. 1 Rhétorique de l'autorité	130
2.1. 2. 2 Délires de l'autorité	137
<b>2. 2 Repères identitaires topographiques</b>	<b>142</b>
2. 2.1 Espaces intimes de l'affiliation	144
2. 2. 1. 1 Symétries de la réclusion	144
2. 2. 1. 2 Asymétries de l'exiguïté	151
2. 2. 1. 3 Dissymétries de l'échange	157
2. 2. 2 Espace ouverts de l'affiliation	162
2. 2. 2. 1 « J'ai passé mon adolescence dans un jardin dont j'ai été expulsé. »	163
2. 2. 2. 2 « [...] et moi qui n'habite nulle part »	169

## **III. DÉFILIACTION ET DÉCONSTRUCTION DU MOI** **176**

<b>3. 1 Pré-texte : l'écriture filiale, contestation de l'écriture paterne</b>	<b>177</b>
3. 1. 1 Les prémisses d'une écriture antagonique	178
3. 1. 2 <i>Je suis écrivain</i> : de la poétique de la contestation au Livre-manifeste	189
<b>3. 2 En marge du texte : Jonas ou l'exercice de l'autodérision</b>	<b>199</b>
3. 2. 1 L'anti-utopie du commencement. Les modalités d'une défiliation à rebours	200
3. 2. 2 Défiliation et anti-enseignement	209

<b>3. 3 Texte : transcrire l'irréversible. La mort – faille incontournable du vécu</b>	<b>216</b>
3. 3. 1 Pour une dialectique de la rupture	217
3. 3. 2 Les rouages d'une sensibilité parasitée	222
3. 3. 3 Limitation de l'imitation : <i>L'Imparfait</i> ou la lecture de l'illisible	230
<b>IV. LES VISAGES DE L'ACHRONIE : LA RECONSTRUCTION IDENTITAIRE ET LA (RÉAF)FILIACTION ESCHATOLOGIQUE</b>	<b>242</b>
<b>4. 1 Les modalités de l'achronie</b>	<b>244</b>
4.1.1 Les catégories de la continuité	245
4.1.2 <i>Ceci n'est pas un roman : Salomé</i> , matrice de l'Œuvre ou la continuité comme répétition	250
4.1.3 <i>Bréviaire</i> : la continuité comme transmission	259
<b>4. 2 Étude de cas. <i>Franz et François</i> et <i>Portrait des Vaudois</i> : pour une poétique de la continuité</b>	<b>264</b>
4. 2.1 Figuration de l'écriture	266
4. 2. 2 Transfiguration de l'écriture	281
4. 2. 3 Refiguration de l'écriture	296
<b>CONCLUSION</b>	<b>306</b>
<b>GLOSSAIRE DES TERMES</b>	<b>314</b>
<b>INDEX</b>	<b>317</b>
Index des notions	317
Index des noms	321
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>324</b>

## RÉSUMÉ DE LA THÈSE

**Mots-clés :** filiation, construction identitaire, achronie, achevé, affiliation, anti-enseignement, autorité, continuité, contre-figure du fils, déconstruction identitaire, défiliation, écriture, fils, généalogie, héritage, inachevé, intergénérationnel, mort, père, réaffiliation, reconstruction identitaire, rupture, transmission.

### A. Méthodologie

Hypertrophie du vide et démesure de la parole filiale, la mort du père constitue, chez François Weyergans, écrivain belge francophone, et Jacques Chessex, auteur suisse romand, l'axe central d'une démarche scripturale qui engendre, à un premier abord, un imaginaire de la discontinuité générationnelle. Toutefois, au-delà de cette rupture constitutive transparait la hantise d'une continuité ambivalente qui procède à une décantation du vécu par la mise en place d'un mécanisme identitaire de rassemblement des disparités érodant le binôme père/fils. Notre recherche se focalise sur l'exploitation littéraire de la *filiation* envisagée comme modalité ontologique censée assurer la cohérence intergénérationnelle de même que la cohésion subjective selon une dialectique de l'attachement et du détachement parental, de la domination et de l'obéissance. *Affiliation* et *défiliation* constituent les dimensions complémentaires d'une poétique de la continuité qui s'articule autour de la figure du père. Élément-relais d'une généalogie restructurée, cette présence défie la limite d'une temporalité achevée et oriente la quête identitaire vers l'inachevé et l'intemporel.

Tout en favorisant une perspective pluridisciplinaire, le but de notre thèse est de proposer une nouvelle approche des écrits de François Weyergans et de Jacques Chessex. Par l'intermédiaire du concept de filiation, nous voulons proposer une grille de lecture construite autour des relations familiales lors du mouvement d'édification identitaire. Cet aspect a déterminé aussi le choix de notre corpus. Les récits analysés dans cette thèse ont permis une approche qui illustre plusieurs registres de la filiation. Par la suite, la superposition du registre de la filiation directe (considérée du point de vue sociologique), de la filiation divine (considérée du point de vue religieux) et de la filiation conçue du point de vue psychanalytique a enrichi la réception de l'œuvre de ces deux écrivains et a orienté notre analyse vers des typologies et des paradigmes clairement délimités, propres à chaque étape de l'édification identitaire. Ainsi, la

construction identitaire implique la progression d'une *affiliation identitaire*, fondée sur des *figures-repère*, sur les objets du père, sur des textes fondateurs et sur la restitution scripturale d'une dimension spatiale qui facilite la transition vers la *défiliation* et la *déconstruction identitaire*.

Ce deuxième mouvement identitaire, focalisé sur la médiation de la discontinuité comme prétexte à la dissolution généalogique, met en avant les paradigmes de la *contre-figure du fils*, de l'anéantissement et de l'*anti-enseignement* : ces trois modalités de reniement de la lignée favorisent la consolidation d'un imaginaire de la rupture générationnelle et d'une poétique de l'achevé qui nous permettent d'envisager la déconstruction identitaire du point de vue du reniement du père. Cependant, la mort du père, cette négation de deuxième degré de l'instance constitutive, est envisagée aussi comme une absence qui incite le fils à la restitution scripturale de la figure paternelle. La suppression de l'instance paternelle se définit comme agent déclencheur d'une quête identitaire visant la récupération d'un ailleurs fondateur, afin d'assurer non seulement sa conservation mais aussi sa transmission : l'achronie à laquelle renvoient l'*affiliation eschatologique par procuration* et l'*affiliation eschatologique par fusion* nous permet de dévoiler la composante de *continuum* atemporel d'une parenté reconquise par le biais d'une écriture filiale immortelle.

Si la discontinuité générationnelle immobilise le fils dans un passé réfractaire, la hantise de l'enracinement identitaire soutient une dynamique de l'attachement généalogique qui trahit les défauts d'un être filial elliptique. En effet, François Weyergans et Jacques Chessex valorisent la *filiation* en démasquant les imperfections d'une démarche scripturale filiale basée sur la révocation d'une autorité paternelle. Leur écriture est centrée sur le ressort d'une filialité plurielle réinscrite dans la cohérence d'une lignée déstabilisée.

Même si à un premier aperçu la problématique de la filiation qui se dégage des écrits du corpus est centrée sur la distanciation du fils par rapport au père, nous voulons découvrir la manière dans laquelle l'édifice romanesque se révèle en tant qu'arrière-fond d'une poétique de la continuité. Contrairement aux démarches identitaires de démarcation qui caractérisent l'entité filiale, celle-ci affirme, de par son acte scriptural, son *affiliation* à l'égard d'une origine réappropriée : restitution et destitution représentent les coordonnées d'une remémoration de *soi* définie comme confrontation avec une chronologie familiale en expansion.

## B. Corpus de la thèse

Territoire peu exploré jusqu'à présent, l'étude de la *filiation* chez Jacques Chessex est restée sans échos notables dans l'exégèse. Si la majorité des études centrées sur l'œuvre de cet écrivain vaudois se focalisent sur l'emprise du calvinisme, sur la dialectique de la mort et sur la place que Jacques Chessex occupe dans le Panthéon des lettres romandes, la problématique de la parenté et des rapports père-fils n'est explicitement abordée que par Walter Schällibaum dans son mémoire de licence consacré à la figure du père et à sa manifestation littéraire dans *L'Ogre*.

Quant à l'analyse des liens familiaux chez François Weyergans, nous mentionnons surtout la monographie de Jeannine Paque, *François Weyergans, romancier*, l'article de Bibiane Fréché, « La double filiation des Weyergans », et le mémoire de licence *Franz et François : Filiation littéraire... quête identitaire* de Soghi G. Flaubert Henri.

Étant donné le nombre réduit de contributions centrées sur la représentation littéraire de la *filiation* chez chacun de ces auteurs, la recherche que nous menons enrichit les possibilités de réception de cette écriture tout en l'ouvrant vers un horizon nouveau, peu valorisé jusqu'à présent : celui de la *filiation* comme reflet d'une continuité familiale intemporelle. Le contexte qui nous a permis d'engendrer ce type d'approche nous a été fourni par des données biographiques communes : François Weyergans, prix Goncourt pour le roman *Trois jours chez ma mère* en 2005, Jacques Chessex, prix Goncourt pour *L'Ogre* en 1973 ; tous les deux ont eu un père écrivain, figure tutélaire et premier modèle de l'écriture en train de se faire. Dans le même sens, ce qui relie ces deux écrivains c'est l'ascendance religieuse : Franz Weyergans, père de François Weyergans, catholique fervent qui soutient dans ses écrits l'amour filial et les vertus du mariage chrétien, élève ses enfants tout en promouvant les principes de la Trinité. De son côté, Jacques Chessex témoigne d'un héritage religieux, transmis notamment du côté maternel, qui hante ses récits et qui favorise, en même temps, une perspective tragique de l'expérience du vécu.

Fils d'écrivains profondément marqués par la disparition du père, François Weyergans et Jacques Chessex mettent en scène des personnages *alter ego* dont le devenir se trouve sous l'emprise de la présence autoritaire d'un géniteur absent. Ainsi, notre but est celui d'observer le parcours identitaire des personnages de notre corpus et de saisir, au-delà de la disparition du parent, les possibles de la continuité générationnelle. Les récits sur lesquels s'étaye notre analyse sont les suivants : *L'Ogre*, *L'Imparfait*, *Bréviaire*, *Portrait des Vaudois*, *Jonas*, *Pardon mère*,

*L'Imitation, Incarnata* (pour ce qui est de Jacques Chessex) et *Salomé, Le Pitre, Trois jours chez ma mère, Franz et François, Je suis écrivain* (pour ce qui est de François Weyergans).

### C. Structure de la thèse

Malgré les différences qui séparent le fils du père, l'écriture sert à concilier ces deux présences apparemment antagonistes. L'œuvre fictionnelle et autofictionnelle traduit ainsi l'histoire d'un être qui est à l'écoute d'un passé dont il est le seul dépositaire : avant d'émerger comme instance autonome, l'*ego* doit faire revivre un ailleurs chargé de répondre à l'interrogation ontologique à laquelle s'expose le *moi* créateur.

Les valences achroniques de la *filiation* (ou, pour emprunter la terminologie de la sociologie, la *filiation eschatologique par fusion* et la *filiation eschatologique par procuration* qui assurent à l'entité filiale l'inclusion dans une durée dilatée) autour desquelles se construit notre recherche se révèlent graduellement, à l'instar d'un mouvement de *crescendo* dont la progression témoigne d'une dynamique différenciée de manipulation égoïste de la lignée. Dans les quatre chapitres de la thèse nous avons retracé les variations d'une *filiation* rythmée par l'accumulation d'une temporalité finie. Ainsi, au-delà des vicissitudes de la rupture, l'étude de cas confirme la dimension atemporelle de la *filiation* et sa capacité de préserver, selon le cas, soit le *nous*, soit le *je* : l'imaginaire de la filiation engendré dans *Franz et François* témoigne d'une fusion lignagère assouvissant le désir de perpétuation du *moi* filial. Par contre, la rêverie de l'attachement généalogique qui se dégage de *Portrait des Vaudois* soutient la transmission d'un *nous* terrien qui englobe le fils.

Avant de nous attarder sur le développement ternaire de la *filiation*, le premier chapitre de la thèse, « **Problématique de la filiation** », reprend quelques considérations sur cette notion et procède à l'explication des concepts filiationnistes sur lesquels s'étaye notre thèse. L'apport de la sociologie (Jean-Hugues Déchaux et Anne Muxel), de la psychanalyse (Jean-Daniel Causse, Didier Anzieu), de la religion (Nicolas de Cuse) et de la théorie littéraire (Dominique Viart et Vincent Colonna) nous a permis d'envisager notre démarche selon une dialectique des ruptures et des continuités structurée autour d'une entité paternelle dont l'accueil et le rejet déplacent la problématique de la filiation de l'antériorité familiale vers une postérité filiale singulière.

Le deuxième chapitre, « **Morphologie de l'autogenèse. L'(af)filiation à l'œuvre de la construction identitaire** », détaille l'*affiliation identitaire par élection*, la première modalité de



la *filiation* et d'une continuité généalogique orientée du passé familial vers le présent filial. L'analyse des binômes père/fils présents dans *Incarnata*, *L'Imitation*, *L'Ogre*, *Trois jours chez ma mère*, *Je suis écrivain* et *Franz et François* nous a permis de saisir la manière dont la *filiation identitaire par élection* s'articule autour de certaines présences constitutives du passé.

L'objectif de ce chapitre est celui d'observer une disposition particulière d'enracinement qui s'opère par l'élection d'une figure familiale notamment paternelle, en tant que *figure-repère* et modèle privilégié. Des présences masculines, telles Ferdinand Ramuz, Benjamin Constant, Franz Weyergraf ou Paul Calmet, et féminines, telles la mère de *L'Ogre* et de *Trois jours chez ma mère* et la grand-mère de *Je suis écrivain* dessinent une *filiation* élective qui procède à l'avènement du fils au rang d'héritier d'un patrimoine culturel et familial qui assure son insertion dans une généalogie réappropriée. D'ailleurs, le registre qui nous a permis de distinguer ces *figures-repère* comme modalité d'affiliation et d'enracinement généalogique est celui de la posture et de l'imposture de la parenté. L'examen de cette sphère de la parenté et de sa division en figures tutélaires, textes fondateurs et objets du père oriente la problématique de la *filiation* vers un vécu donnant cours à l'élaboration d'un dispositif filiationniste particulier, illustré par la typologie de la paternité bienveillante et contraignante, deux dimensions contradictoires de l'autogenèse.

Cette première étape de la construction identitaire procède, en même temps, à l'institution d'une géographie personnelle qui facilite l'inclusion du *moi* dans une continuité généalogique. Dans ce sens, nous avons identifié un topos particulier, notamment de l'enfance, qui se laisse découvrir et qui sert d'échafaudage lors du processus d'édification du *moi*. Que ce soit l'espace ouvert de la ville ou du jardin ou celui clos et intime de la maison ou de l'appartement, les endroits côtoyés par les protagonistes François Weyergraf et Éric Wein de François Weyergans et par les protagonistes Manuel Sorge, Jacques-Adolphe, Paul Calmet et Jonas Carex de Jacques Chessex sont investis d'un pouvoir qui transcende la dimension temporelle habituelle tout en provoquant la fusion positive ou négative entre passé et présent. Repartie en lieux marqués par l'effervescence et l'innocence de l'enfance et en lieux qui portent le stigmate du reniement filial, la topographie romanesque s'offre comme une deuxième dimension du *moi*, celle qui permet, telle l'expérience proustienne, les retrouvailles avec un ailleurs familial commun.

Les possibilités de cette première dimension de la *filiation* jouissent d'un accomplissement contradictoire : si chez François Weyergans les figures parentales représentent

les piliers de l'épanouissement filial et fournissent les assises d'une quête identitaire régie par la revivification d'un antan constitutif, chez Jacques Chessex le registre de l'*affiliation* explore les engrenages d'une parenté écrasante qui entraîne l'anéantissement du fils. Régression et progression existentielle constituent les paramètres d'une *filiation* articulée selon la hantise de la descendance de récupérer et de consolider une origine qui agit dans l'exubérance d'une fusion meurtrière et salutaire.

Le mouvement d'attachement générationnel que nous distinguons dans le deuxième chapitre glisse du côté de l'autonomisation par rapport à l'antériorité familiale glorifiée lors de l'autogenèse et de la construction identitaire. L'objectif du troisième chapitre de la thèse intitulé « **Défiliation et déconstruction du moi** » est de saisir les mécanismes de la discontinuité générationnelle. Les romans *Le Pitre* et *Je suis écrivain* de François Weyergans, et *Jonas* et la chronique *L'Imparfait* de Jacques Chessex représentent les récits qui permettent le développement d'une poétique de la rupture, bâtie sur la typologie de la *contre-figure du fils*.

Envisagée sous trois aspects (la destitution du modèle scriptural paternel, la dénégation du Père et la mort du père), la défiliation se trouve au cœur de l'imaginaire de la disparition physique du père et de l'aliénation spirituelle. En outre, la prise de conscience de l'incohésion générationnelle procède à la reconceptualisation de la faille comme commencement tragique d'une démarche scripturale filiale fondée sur la rupture généalogique. L'échafaudage identitaire établi lors de l'autogenèse est soumis à une déconstruction systématique qui atteste de la volonté de différenciation par rapport à une unité temporelle oppressante, condensée dans la brèche ouverte par la mort du père.

Par ailleurs, dans *Le Pitre* et dans *Je suis écrivain*, l'existence d'un commencement défectueux qui désenchant le fils Éric Wein contraint celui-ci à concevoir soi-même l'objet de son adoration. Détaché d'une instance paternelle constitutive, Éric Wein promeut l'idée d'innovation face à la disparition de l'ancienne autorité. Dans son cas, la révocation des repères existentiels agencés dans l'autogenèse et ainsi l'avènement de *la mort de Dieu* provoque un foisonnement créateur qui œuvre à la démythification de tout principe d'autorité, fût-il idéologique, religieux ou créatif. Par la suite, notre attention est focalisée, dans un premier temps, sur la manière dont le fils Éric Wein du *Pitre* et de *Je suis écrivain* se contente d'accréditer la recherche de soi par l'auto-contemplation et de se vouer à la suspension de la diffusion d'une altérité génésique.

L'imaginaire de la rupture dressé par Jacques Chessex comprend l'affirmation d'une descendance dont les actes se résument à la transgression des normes et à l'opposition contre l'autorité divine. Ainsi, chez Jacques Chessex la déviation par rapport à une unité fondatrice débouche sur une aliénation spirituelle qui annule tout repère existentiel : *Jonas* est le roman qui remet en cause la transmission, l'héritage et une paternité divine salvatrice, les trois sphères de l'agencement filiationniste assumé dans l'autogenèse, préambules à l'insertion de la subjectivité dans l'intemporalité d'une continuité dilatée.

La *défiliation* exploitée par Jacques Chessex se constitue comme désaccord total d'avec toute antériorité, fût-elle spirituelle ou familiale, disposition ontologique doublée par l'émiettement et la dispersion de soi. Il s'agit, en effet de deux modalités complémentaires de l'autodérision, qui suspendent l'intuition d'une cohésion lignagère au profit d'un présent en morcellement. Chez Jacques Chessex le détachement familial et celui maître/disciple s'enchaînent selon une dialectique de la clôture et du repli sur soi qui n'offre aucune alternative existentielle autre que l'épuisement métaphysique. Manifestation d'une discontinuité sans issue, *Jonas* trace les limites d'une auto-analyse qui refuse le privilège de l'adhésion paternelle car, excepté la mort, l'anéantissement spirituel est le seul à contenir la césure de la finitude.

Si l'expérience de la rupture générationnelle dévoile les rouages d'une temporalité rétrécie, la redéfinition de la lignée en fonction des exigences de la continuité oriente la problématique de la filiation vers une temporalité inachevée constituée en tant que *répétition*, *conservation* et *transmission*. La transgression des limites de la finitude se distingue comme réinsertion de l'*ego* dans la cohérence d'un *continuum* familial qui déborde le fils. La dernière partie de la thèse, « **Les visages de l'achronie : la reconstruction identitaire et la (réaf)filiation eschatologique** », débouche sur la concrétisation d'une parenté atemporelle qui défie la fracture temporelle éprouvée lors de la défiliation. Cependant, l'achronie s'articule de manière différente chez ces deux écrivains : tandis que pour Jacques Chessex le futur se décline en recensement du passé pour qu'il soit diffusé à une postérité avide de l'accueillir, pour François Weyergans la réactualisation du passé vise la consolidation d'une subjectivité filiale qui agit selon les exigences de la perpétuité de soi. Réunissant deux dispositions contradictoires d'un *continuum* intemporel, dans l'étude de cas qui clôt notre thèse nous analysons les conjugaisons d'une *filiation* où le *nous* supplante le *moi* et le *moi* supplante le *nous*.

L'objectif de ce dernier chapitre est celui d'identifier les configurations filiationnistes d'une continuité générationnelle transhistorique : les récits *Salomé*, *Bréviaire*, *Franz et François* et *Portrait des Vaudois* nous ont permis de déceler une pratique scripturale qui s'ouvre vers une métaphysique de l'être et du temps qui transcende les irrégularités d'une individualité égoïste enfermée dans l'hiatus de l'autogenèse et de la rupture. L'enjeu de la *filiation* déborderait ainsi la subsistance exclusive du seul *moi* au profit de l'héritage, préservé afin d'assurer l'inclusion de ce *moi* dans une continuité généalogique et afin de marquer sa contribution au rayonnement et à la transmission de la mémoire familiale au-delà des paramètres d'une temporalité écrasante, de la mort et de l'oubli.

Notre analyse évolue de la cohésion interne de l'auto-engendrement et de l'impératif de la séparation à l'exigence d'une dimension atemporelle de l'existence, garantie par la lignée. À cet égard le concept de *filiation eschatologique* nous a permis de cerner la problématique de la *filiation* selon les valences salutaires d'une poétique de la parenté bâtie sur la dialectique de la reconstruction identitaire et de la responsabilisation par rapport au patrimoine familial.

La pluralité des possibles de la *filiation* nourrit, autant chez Jacques Chessex que chez François Weyergans, un imaginaire de la parenté qui se construit en concordance avec les exigences d'une transmission transhistorique revalorisant passé, présent et avenir. D'ailleurs, la jonction de ces trois dimensions temporelles répond à l'injonction d'une reconstruction identitaire reposant sur la revalorisation des liens de famille. Fusion et fission, rupture et continuité, *affiliation* et *défiliation* représentent les constantes d'une dialectique de la transmission de soi et de l'autre, du *nous* à travers le *moi* et du *moi* à travers le *nous*. Les mécanismes de la construction identitaire assurent ainsi l'accès à un *continuum* qui favorise la refiguration des relations familiales selon les principes de l'achronie.

Héritiers déshérités, ces deux écrivains francophones explorent l'intériorité du point de vue du positionnement générationnel et de l'enracinement dans une lignée culturelle. Dans leur démarche scripturale nous reconnaissons, sans doute, les échos de la réflexion de Roman Jakobson, selon laquelle « [t]oute œuvre d'art digne de ce nom parle de la genèse de sa propre création »<sup>1</sup>. D'ailleurs, ce raisonnement nous permet d'envisager des projets futurs centrés sur les implications de la parenté dans le processus de structuration de l'œuvre : le champ littéraire

---

<sup>1</sup> Roman Jakobson, cité par George Steiner, *Grammaire de la création*, traduit de l'anglais par Pierre-Emmanuel Dauzat, Paris, Gallimard, coll. « Folio / Essais », 2001, p. 27-28.

francophone nous offre suffisamment d'exemples de *filiations* sanguinaires qui se prolongent en *affiliations* ou en *défiliations* spirituelles. Il nous reste de faire le tri et d'observer l'impact du lignage dans l'édification d'une écriture autoréflexive, tournée, en même temps, sur l'introspection et sur les implications de l'altérité familiale dans la construction de l'Œuvre.

## BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

### A. SOURCES PRIMAIRES

#### I. Œuvres de François Weyergans

##### 1. Romans

- Royal Romance*, Paris, Julliard, 2012.  
*Salomé*, Paris, Léo Scheer, 2005.  
*Trois jours chez ma mère*, Paris, Grasset, 2005.  
*Franz et François*, Paris, Grasset, 1997.  
*La démente du boxeur*, Paris, Grasset, 1992.  
*Rire et pleurer*, Paris, Grasset, 1990.  
*Je suis écrivain*, Paris, Gallimard, 1989.  
*Françaises, Français*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1988.  
*La vie d'un bébé*, Paris, Gallimard, 1986.  
*Le radeau de la Méduse*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1983.  
*Macaire le Copte*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1981.  
*Berlin mercredi*, Paris, Balland, 1979.  
*Le Pitre*, Paris, Gallimard, 1973.

#### II. Œuvres de Jacques Chessex

##### 1. Romans, essais, récits et chroniques

- Hosanna*, Paris, Grasset, 2013.  
*Interrogatoire*, Paris, Grasset, 2011.  
*Le dernier crâne de M. de Sade*, Paris, Grasset, 2009.  
*Pardon mère*, Paris, Grasset, 2008.  
*Le vampire de Ropraz*, Paris, Grasset, 2007.  
*Le Désir de Dieu*, Paris, Grasset, 2005.  
*L'Économie du ciel*, Paris, Grasset, 2003.  
*Monsieurs*, Paris, Grasset, 2001.  
*Incarната*, Paris, Grasset, 1999.  
*L'Imitation*, Paris, Grasset, 1998.  
*L'Imparfait*, Yvonand, Bernard Campiche, 1996.  
*La Mort d'un Juste*, Paris, Grasset, 1996.  
*Reste avec nous et autres récits*, Yvonand, Bernard Campiche, 1995.  
*Flaubert ou le désert en abîme*, Paris, Grasset, 1991.  
*Jonas*, Paris, Grasset, 1987.  
*Les Saintes Écritures*, Paris, l'Âge d'Homme, 1985.  
*Judas le Transparent*, Paris, Grasset, 1982.  
*Les Yeux jaunes*, Paris, Grasset, 1979.  
*Bréviaire*, Vevey, Éditions Bertil Galland, 1976.  
*L'Ardent Royaume*, Paris, Grasset, 1975.  
*L'Ogre*, Paris, Grasset, 1973.  
*Carabas*, Lausanne, Cahiers de la Renaissance vaudoise, 1971.

*La Confession du Pasteur Bourg et autres récits*, préface de Bertil Galland, dessins d'Étienne Delessert, Lausanne, Le livre du mois, 1970.

*Portrait des Vaudois* [1969], Vevey, L'Aire bleue, neuvième édition, 2004.

« La Tête ouverte » [1962], in *La Confession du Pasteur Bourg et autres récits*, préface de Bertil Galland, dessins d'Étienne Delessert, Lausanne, Le livre du mois, 1970.

## **2. Entretiens**

« parce que j'ai peur de la mort », entretien de Jacques Chessex, in Frank Jotterand (éd.), *Pourquoi j'écris*, Lausanne, La Gazette littéraire, 1971, p. 35-38.

*Transcendance et transgression*, entretiens de Jacques Chessex avec Geneviève Bridel, Genève, La Bibliothèque des Arts, coll. « Paroles vives », 2002.

*Entretiens avec Jacques Chessex*, entretiens par Jérôme Garcin, Paris, La Différence, 1979.

« Jacques Chessex », in *40 écrivains parlent de la mort*, entretiens par Marcel Bisiaux et Catherine Jajotet, Paris, Pierre Horay éditeur, coll. « Paroles », 1990, p. 57-64.

## **3. Correspondance**

CHESSEX, Jacques et GARCIN, Jérôme, *Fraternité secrète. Correspondance 1975-2009*, Paris, Grasset, 2012.

CHESSEX, Jacques et ROUD, Gustave, *Correspondance 1953-1976*, édition établie, annotée et présentée par Stéphane Pétermann, Gollion, Infolio, coll. « Littérature », 2011.

## **B. SOURCES CRITIQUES**

### **I. OUVRAGES ET ÉTUDES CRITIQUES SUR FRANÇOIS WEYERGANS (choix sélectif)**

#### **1. Monographies**

PAQUE, Jeannine, *François Weyergans, romancier*, Bruxelles, Éditions Luce Wilquin, 2005.

#### **2. Études et articles**

BIBIANE, Fréché, « La double filiation des Weyergans », in Murile Lucie Clément et Sabine Van Wesemael (dir.), *Relations familiales dans les littératures française et francophone des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles : La Figure du père*, Paris, L'Harmattan, 2008, p. 199-206.

DEDJA, Lorena, « Les rapports mère-fils dans *Trois jours chez ma mère* de François Weyergans », in *Studia Universitatis Babeş-Bolyai*, n° 4 : « L'Intergénérationnel », études réunies et présentées par Rodica Lascu-Pop et Pascale Auraix-Jonchière, série *Philologia*, année LIII, 2008, p. 209-214.

PAQUE, Jeannine, « François Weyergans déborde de projets », in *Le Carnet et les instants*, bimestriel de Lettres belges de langue française, n° 140, du 1<sup>er</sup> décembre 2005 au 31 janvier 2006, p. 2-5.

#### **3. Mémoires**

FLAUBERT HENRI, Soghi G., *Franz et François Weyergans : Filiation littéraire... quête identitaire*, mémoire de licence présenté sous la direction de M. le Professeur Paul Aron, Bruxelles, Université Libre de Bruxelles, Faculté de Philosophie et Lettres, 2004.

TILMANT, Tatiana, *Principes et vertus comiques dans trois romans de François Weyergans*, mémoire de licence présenté sous la direction de M. le Professeur Mingelgrün, Bruxelles, Université Libre de Bruxelles, Faculté de Philosophie et Lettres, année académique 1997-1998.

## **II. OUVRAGES ET ÉTUDES CRITIQUES SUR JACQUES CHESSEX (choix sélectif)**

### **1. Monographies et ouvrages critiques**

- GARCIN, Jérôme, SALEM, Gilbert, *Jacques Chessex*, Lausanne, éd. de l'Aire, 1985.  
*Jacques Chessex. " Il y a moins de mort lorsqu'il y a plus d'art "*, études recueillies par Gérard Froidevaux et Marius Michaud, Lausanne, Bibliothèque des Arts, Archives littéraires suisses, Berne, 2003.
- JATON, Anne Marie, *Jacques Chessex. La lumière de l'obscur*, Genève, Éditions Zoé, 2001.
- JOTTERAND, Frank (éd.), *Pourquoi j'écris*, Lausanne, La Gazette littéraire, 1971.
- MOLLA, Serge, *Jacques Chessex et la Bible*, Genève, Éditions Labor et Fides, 2002.
- RACINE, Charles-Édouard, *L'imposture ou la fausse monnaie. Un essai de critique littéraire : les romans de Jacques Chessex*, Lausanne, Éditions Antipodes, 1997.

### **2. Études et articles**

- BOCHET, Marc, « La fortune littéraire de Jonas », in *Études*, n° 3933, septembre 2000, p. 237-248.
- BRINCOURT, André, « Jacques Chessex, un appétit d'ogre », in André Brincourt, *Langue française terre d'accueil*, Paris, éditions du Rocher, 1997, p. 160- 165.
- DUPUIS, Sylviane, « " Dresser l'écrit contre le vide " ou Chessex en abîme », in *Jacques Chessex. " Il y a moins de mort lorsqu'il y a plus d'art "*, études recueillies par Gérard Froidevaux et Marius Michaud, Lausanne, Bibliothèque des Arts, Archives littéraires suisses, Berne, 2003, p. 81-91.
- FRANCILLON, Roger, « Jacques Chessex et la tradition littéraire suisse romande », in *Jacques Chessex. " Il y a moins de mort lorsqu'il y a plus d'art "*, études recueillies par Gérard Froidevaux et Marius Michaud, Lausanne, Bibliothèque des Arts, Archives littéraires suisses, Berne, 2003, p. 35-45.
- GALLAND, Bertil, « Jacques Chessex », in *Prince des marges*, Lausanne, 24 Heures, 1991, p. 129-146.
- GARCIN, Jérôme, « Retrouver Chessex » in *Jacques Chessex : "Il y a moins de mort lorsqu'il y a plus d'art"*, études recueillies par Gerald Froidevaux et Marius Michaud, Lausanne, Bibliothèque des Arts, 2003, p. 47-53.
- JATON, Anne Marie, « Jacques Chessex en état de poésie » in Gérard Froidevaux et Marius Michaud (études recueillies par), *Jacques Chessex: "Il y a moins de mort lorsqu'il y a plus d'art"*, Lausanne, Bibliothèque des Arts, 2003, p. 15-24.

### **3. Thèses et mémoires**

- CARRARD, William, *Jonas ou la quête de l'individuation. Approche psychologique du roman de M. Jacques Chessex*, thèse de diplôme présentée à l'Institut C.-G. Jung de Zürich, Directeur de thèse Dr. P. Brutsche, 1988.



COJAN, Otilia-Carmen, *Narrativité et poéticité chez Jacques Chessex*, thèse de doctorat sous la coordination de Mme Marina Mureșanu, professeur des universités, soutenue le 6 juillet 2012, Université Alexandru Ioan Cuza, Iași.

SCHÄLLIBAUM, Walter, *La figure du père et sa manifestation littéraire dans « L'Ogre » de Jacques Chessex*, mémoire de licence présenté à l'Université de Zürich, Philosophische Fakultät, sous la direction du Professeur Roger Francillon, soutenu en 1992.

### C. BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE (choix sélectif)

#### 1. Ouvrages

ANZIEU, Didier, *Le corps de l'œuvre*, Paris, Gallimard, coll. « Connaissance de l'inconscient », 1981.

AUGÉ, Marc (éd.), *Le Père. Métaphore paternelle et fonctions du père*, Paris, Denoël, coll. « L'espace analytique », 1989.

BAETENS, Jan, VIART, Dominique (dir.), *Écritures contemporaines 2. États du roman contemporain*, Paris-Caen, Lettres Modernes Minard, 1999.

BELLEMIN-NOËL, Jean, *Vers l'inconscient du texte*, Paris, PUF, coll. « Écriture », 1979.

BERCHTOLD, Alfred, *La Suisse romande au cap du XX<sup>e</sup> siècle* (1964), Lausanne, Payot, 2<sup>e</sup> édition, 1966.

CAUSSE, Jean-Daniel, *Figures de la filiation*, Paris, Cerf, 2008.

COLONNA, Vincent, *Autofiction & autres mythomanies littéraires*, Auch, Tristram, 2004.

DE SINGLY, François, *Le soi, le couple et la famille*, Paris, Nathan/HER, coll. « Essais & Recherches », 2000.

DÉCHAUX, Jean-Hugues, *Le souvenir des morts. Essai sur le lien de filiation*, Paris, PUF, coll. « Le Lien social », 1997.

DURRWELL, François-Xavier, *Jésus Fils de Dieu dans l'Esprit Saint*, Paris, Desclée, coll. « Jésus et Jésus-Christ », n° 71, 1997.

FRANCILLON, Roger et JAKUBEC, Doris (dir.), par Daniel Maggetti, Dieter Müller, Jean-Marie Roulin, Ursula Stolz-Moser, Martine Vetterli-Verstraete, *Littérature populaire et identité suisse. Récits populaires et romans littéraires : évolution des mentalités en Suisse romande au cours des cent dernières années*, Lausanne, l'Âge d'Homme, 1991.

FRANCILLON, Roger, JACQUIER, Claire, PASQUALI, Adrien, *Filiations et filatures. Littérature et critique en Suisse romande*, Genève, Zoé, 1991.

*Francographies. Identité et altérité dans les espaces francophones européens*, édité par Susan Bainbrigge, Joy Charnley et Caroline Verdier, New York, Peter Lang, coll. « Belgian Francophone Library », 2010.

FRÉCHÉ, Bibiane, *Littérature et société en Belgique francophone (1944-1960)*, Bruxelles, Le Cri/CIEL-ULB-Ulg, 2009.

FRICKX, Robert (dir.), *Jean Muno (1924-1988)*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 1989.

GASPARINI, Philippe, *Autofiction. Une aventure du langage*, Paris, Seuil, coll. « Poétique », 2008.

GASPARINI, Philippe, *Est-il je ?*, Paris, Seuil, coll. « Poétique », 2004.

GILBERT, Pierre, *Bible, mythes et récits de commencements*, Paris, Seuil, 1986.

GSTEIGER, Manfred, *La nouvelle littérature romande*, Lausanne, Bertil Galland, 1978.

HOPKINS, Jasper, *A Miscellany of Nicholas of Cusa*, Minneapolis, The Arthur J. Banning Press, 1994, traduction anglaise de *De Filiatione Dei* de Nicolas de Cues, disponible en ligne <http://jasper-hopkins.info/DeFiliatione12-2000.pdf>. Consulté le 20 octobre 2012.

JEANNELLE, Jean-Louis et VIOLLET, Cathérine (dir.), avec la collaboration d'Isabelle GRELL, *Genèse et autofiction*, Louvain-la-Neuve, Academia Bruylant, coll. « Au cœur des textes », 2007.

LACAN, Jacques, *Écrits I*, Paris, Seuil, coll. « Points », 1966.

LECLERCQ, Jean et MONSEU, Nicolas (textes réunis par), *Phénoménologies littéraires de l'écriture de soi*, Dijon, Éditions Universitaires de Dijon, coll. « Écritures », 2009.

MAGGETTI, Daniel, *L'Invention de la littérature romande 1830-1910*, Lausanne, Payot, coll. « Études et documents littéraires », 1995.

MARION, Jean-Luc, *L'Idole et la distance*, Paris, Grasset, 1977.

MONNIER, Jean-Pierre, *Œuvres*, tome III, Yvonand, Bernard Campiche, coll. « l'Œuvre », 1997.

MUXEL, Anne, *Individu et mémoire familiale*, Paris, Nathan, coll. « Essais & Recherches » dirigée par François de Singly, 2002.

ROBERT, Marthe, *Roman des origines et origines du roman* [1972], Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1977.

T.R.P. Mezard de l'Ordre des Frères prêcheurs, *La Moelle de Saint Thomas d'Aquin distribuée pour tous les jours de l'année liturgique ou Méditations tirées des œuvres de Saint Thomas*, tome premier, Paris, P. Lethielleux, 1930.

VANDERPELEN-DIAGRE, Cécile, *Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres*, Bruxelles, Éditions Complexe, coll. « Histoires contemporaines », 2004.

VIART, Dominique, VERCIER, Bruno, avec la collaboration de EVRARD, Franck, *La littérature française au présent. Héritage, modernité, mutations*, Paris, Bordas, 2005.

WAQUET, Françoise, *Les enfants de Socrate. Filiation intellectuelle et transmission du savoir - XVII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Albin Michel, coll. « Bibliothèque Albin Michel Histoire », 2008.

WEBER, Édouard-Henri, *Le Christ selon saint Thomas d'Aquin*, Paris, Desclée, coll. « Jésus et Jésus-Christ », n° 35, 1988.

WUNENBURGER, Gayon, *Le paradigme de la filiation*, Paris, L'Harmattan, coll. « Conversciences » n° 16, 2000.

## 2. Articles

DE DECKER, Jacques, « Le bonheur dans la marginalité » in Susan Bainbrigge, Joy Charnley et Caroline Verdier (éd.), *Francographies. Identité et altérité dans les espaces francophones*, édité par Susan Bainbrigge, Joy Charnley et Caroline Verdier, New York, Peter Lang, coll. « Belgian Francophone Library », 2010 p. 9-18.

VIART, Dominique, CANNONE, Belinda, « Les secrets communs », entretien, in *Revue de critique de fixxion française contemporaine. Trouver à qui parler*, n° 2, numéro dirigé par Wolfgang Asholt et Dominique Viart, 2011, p. 95-104. Article disponible en ligne. Lien : <http://www.revue-critique-de-fixxion-francaise-contemporaine.org/rcffc/issue/view/4/showToc>. Consulté le 5 septembre 2012.

VIART, Dominique, « L'imagination biographique dans la littérature française des années 1980-90 », article disponible en ligne. Lien : [http://remue.net/cont/Viart\\_ImagBio.pdf](http://remue.net/cont/Viart_ImagBio.pdf). Consulté le 5 septembre 2012.

VIART, Dominique, « Le silence des pères au principe du "récit de filiation" », in *Études françaises*, vol. 45, n° 3, 2009, p. 95-112. Document disponible en ligne. Lien : <http://id.erudit.org/iderudit/038860ar>. Consulté en ligne le 3 juin 2012.

VIART, Dominique, *Portraits du sujet, fin de 20<sup>ème</sup> siècle*, article disponible en ligne. Lien : <http://remue.net/cont/Viart01sujet.html>. Consulté le 5 septembre 2012.

### 3. Revues

*Dialogue. Le « Je » et le « Nous » en thérapie psychanalytique de couple et de famille*, revue trimestrielle de recherches cliniques et sociologiques sur le couple et la famille, no. 154, Paris, 2002.

*Graphé. Le livre de Jonas*, n° 19, numéro coordonné par Jean-Marc Vercruysse, Université d'Artois, Maison de la Recherche, Arras, 2010.

*Les Cahiers de l'Imaginaire. Les frontières de l'imaginaire*, n° 9, publiés avec le concours du Département de Sociologie de l'Université Paul Valéry, Montpellier III, Paris, L'Harmattan, 1993.

*Otrante. Art et littérature fantastiques. Vies imaginaires*, n° 16, revue publiée avec le concours du Centre National du Livre & le Centre d'Études du Roman et du Romanesque, Université de Picardie Jules Verne, Paris, Éditions Kimé, 2004.

*Revue Française de Psychanalyse. La construction du souvenir*, n° 4, tome LIV, Paris, PUF, juillet-août 1990.

*Secolul 21 – Francofonii*, n° 1-6/2009.

*Studia Universitatis Babeş-Bolyai*, n° 4 : « L'Intergénérationnel », études réunies et présentées par Rodica Lascu-Pop et Pascale Auraix-Jonchière, série *Philologia*, année LIII, 2008.

*Textyles. L'Institution littéraire*, n°15, dirigé par Jean-Marie Klinkenberg, Bruxelles, Le Cri, 1999.

### 4. Thèses

COLONNA, Vincent, *L'autofiction (essai sur la fictionalisation de soi en Littérature)*, thèse de doctorat sous la direction de Gérard Genette, Paris, E.H.E.S.S., 1989.

MATEOC, Floarea, *Configuration du dépaysement dans l'espace littéraire francophone*, thèse de doctorat en cotutelle, sous la direction de Rodica Pop et Alain Vuillemin, Université Babeş-Bolyai, janvier 2006.